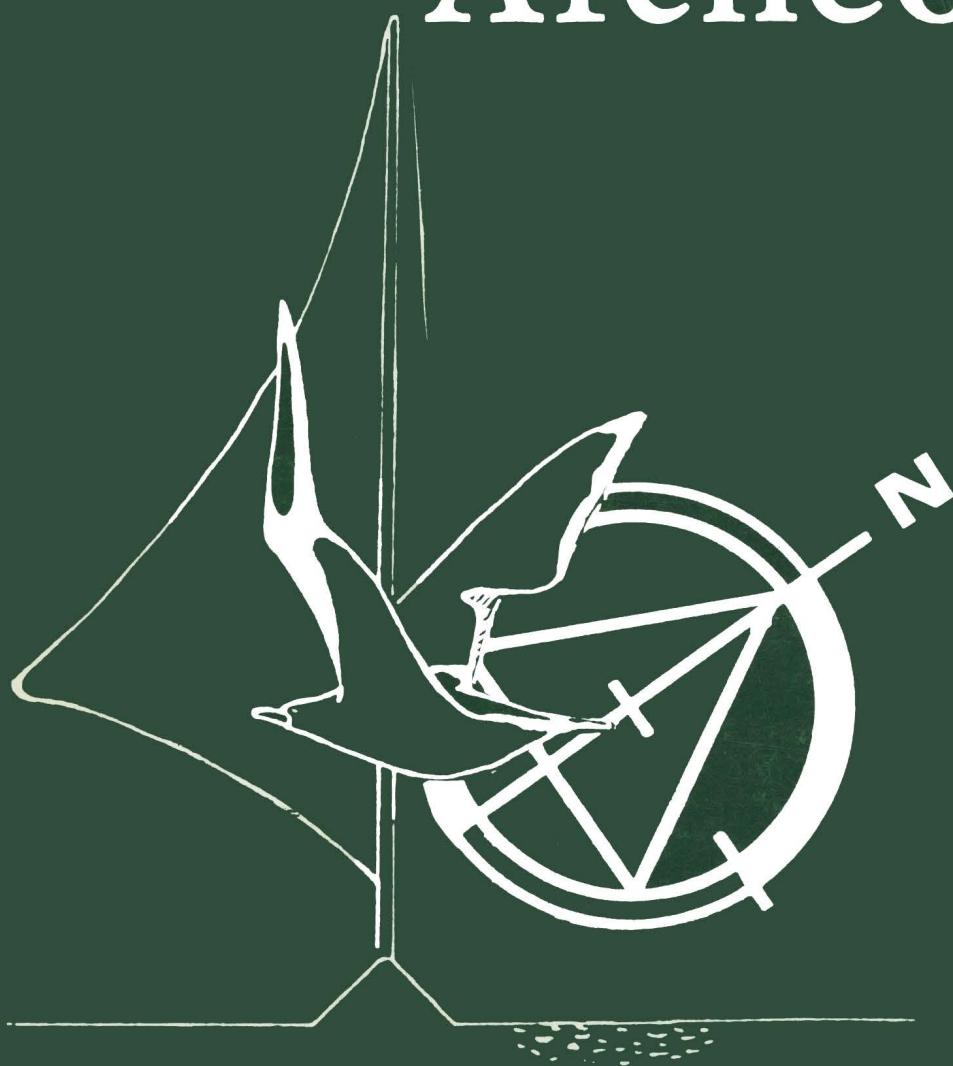


Nord-Ouest Archéologie

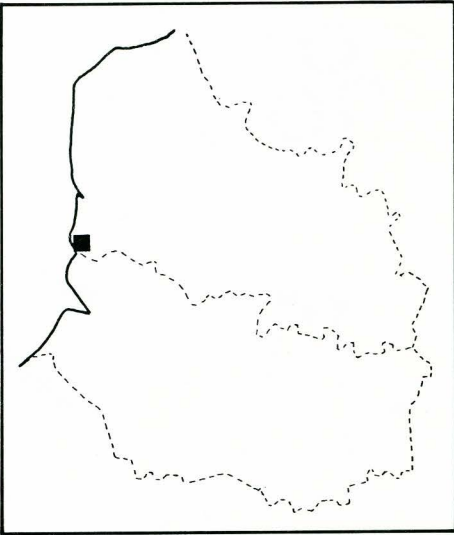


I

1988

La Céramique vernissée décorée à la roulette et au poinçon du “Bout de la Garenne”

Georges DILLY
et Jacques HURTRELLE



Les circonstances de cette découverte ont été exposées dans un précédent article *.

Cette seconde étude est consacrée à un mode ornemental inédit dans la région Nord-Pas-de-Calais et cependant bien représenté tant sur le site berckois que sur celui de Grigny, aux confins de l’Artois et du Ponthieu d’où cette production pourrait être issue. Il semblerait que les pièces comportant ces motifs aient été produites durant l’ensemble du XVII^e siècle au moins (1^{re} moitié du XVII^e siècle, antérieurement à 1640 à Grigny ; seconde moitié du XVII^e siècle à Berck-sur-Mer).

Les ateliers du Ponthieu, dits de “MONTREUIL-SORRUS”, ne sont cependant pas les seuls à avoir employé tardivement roulettes et poinçons pour orner certains types céramiques, le Beauvaisis du XVI^e à la fin du XVIII^e siècle ainsi que le Berry en ayant largement fait usage.

Le registre typologique des pièces ornées recueillies en Baie d’Authie est peu étendu. Il comprend (fig. n° 1) :

- des écuelles (n° 1,2,3,4,6,7,8,9,11 et 12).
- des terrines (n° 5)
- un rebord de plat ou de bassin à marli étroit (n° 10) ;
- une faisselle (les motifs figurent exceptionnel-

* Dilly G. et Hurtrelle J., 1987. La céramique vernissée décorée à la corne du “Bout de la Garenne”. Dossiers arch. hist. et cult. du Nord et du Pas-de-Calais. Suppl. arch. n° 2, pp. 50-60, 5 fig.

lement sur la paroi externe du support évasé) (n° 13).

Quatre pièces sont archéologiquement complètes. Ce sont des écuelles à col en bandeau concave, bord arrondi, fond plat et anses arrondies opposées, type le plus abondamment représenté au XVII^e siècle dans le Ponthieu, à Arras ou dans le Douaisis. La pâte en est claire, beige, à dégraissant sableux très fin. La paroi externe conserve les marques du tournage alors que la paroi interne est finement lissée. Les motifs sont imprimés, plus ou moins profondément, sur le fond de la paroi utile des récipients, dans la pâte crue et la couche d’engobe blanc qui la recouvre. La glaçure verte saupoudrée avant la seconde cuisson, masque en partie les dépressions que l’on devine par transparence, l’engobe ayant disparu à leur emplacement.

L’analyse détaillée des différents types de molettes et poinçons employés pour l’ornementation des pièces de Grigny (fig. 2 et 3) montre les fortes similitudes entre les motifs issus des deux sites respectifs. Nous ne nous étendrons guère sur l’analyse stylistique précise des motifs du site berckois. Ce sera fait à l’occasion de la publication de l’abondant mobilier de Grigny. L’intérêt majeur de ce petit ensemble est de nous fournir l’intégralité du tracé de différents motifs en étoile, ceux-ci ne figurant qu’à l’état fragmentaire sur le site de l’Hesdinois, de mettre en évidence un type de roulette inédit (fig. 1, n° 2) et de montrer que certaines formes (passeoire par exemple), fig. 1, n° 13, comportent ces mêmes impressions sur leur paroi externe.

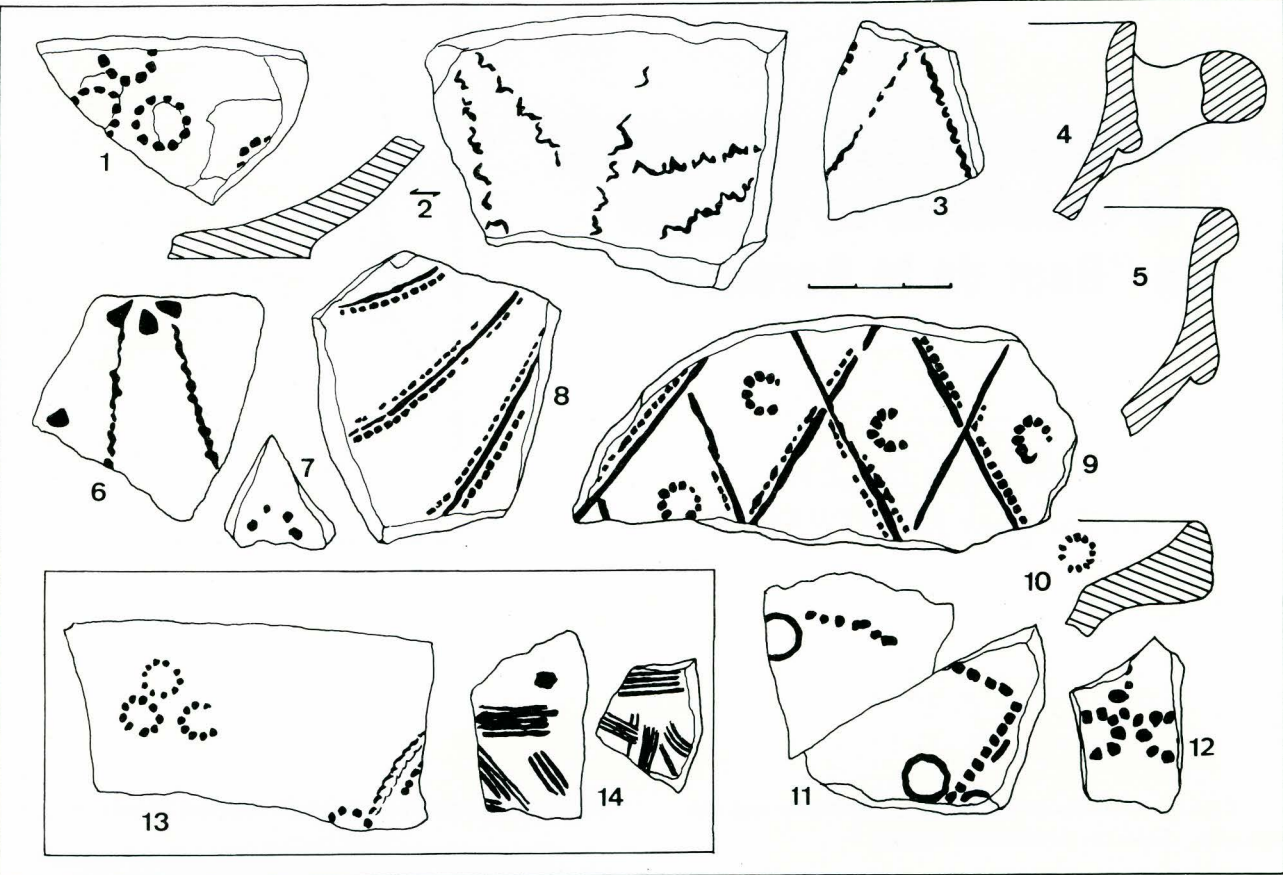


Fig. 1 : Baie d'Authie, "Bout de la Garenne"

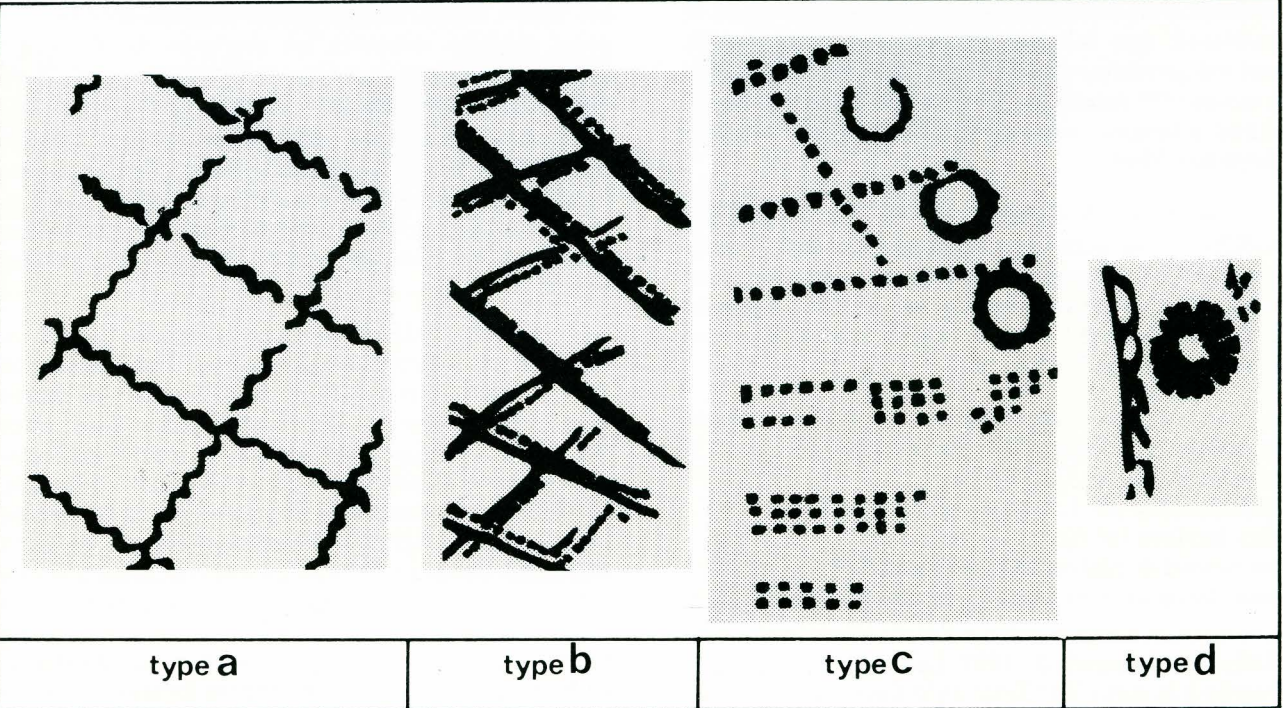
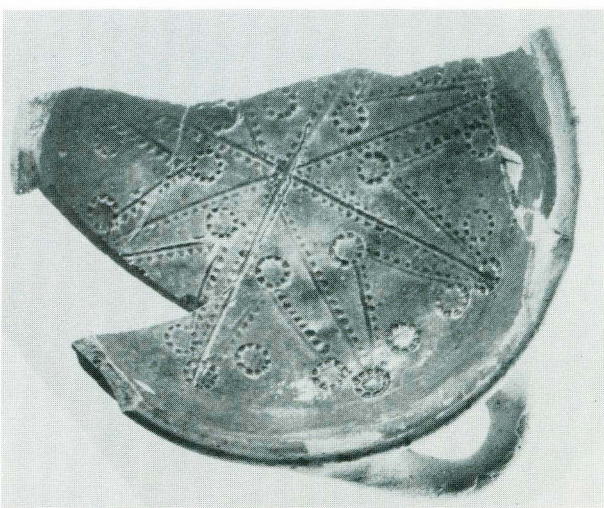
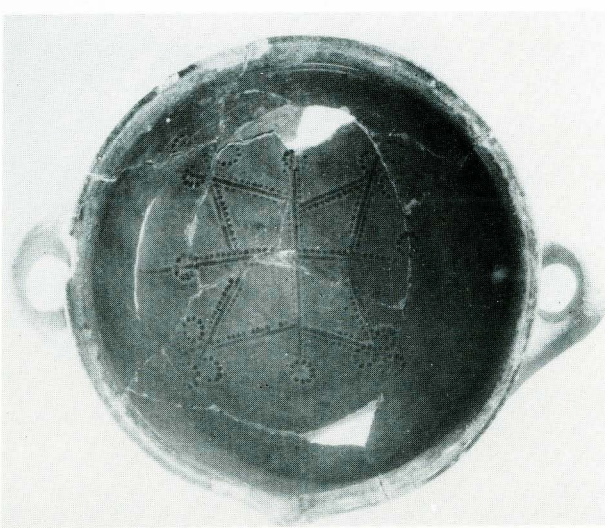


Fig. 3 : Grigny, les molettes - Echelle 94/100°.



Clichés D. Hosdez.

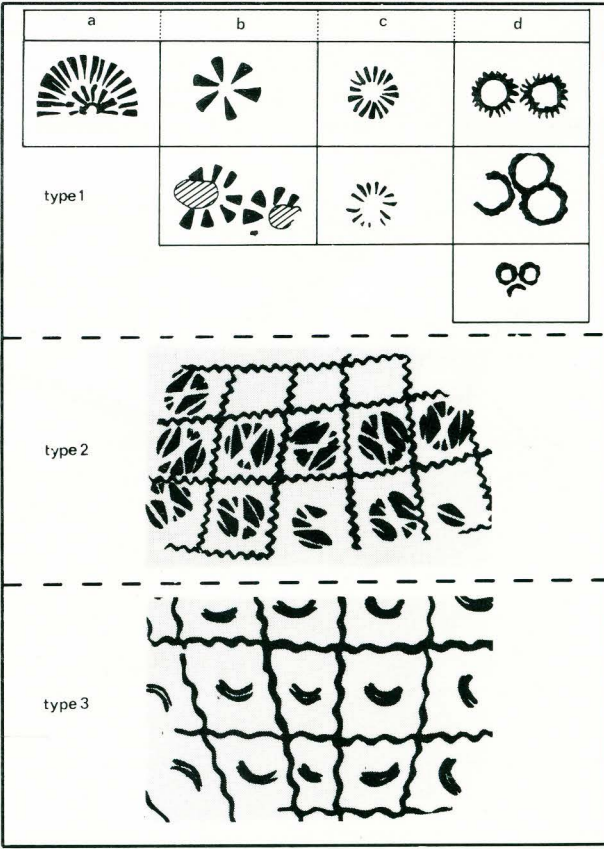
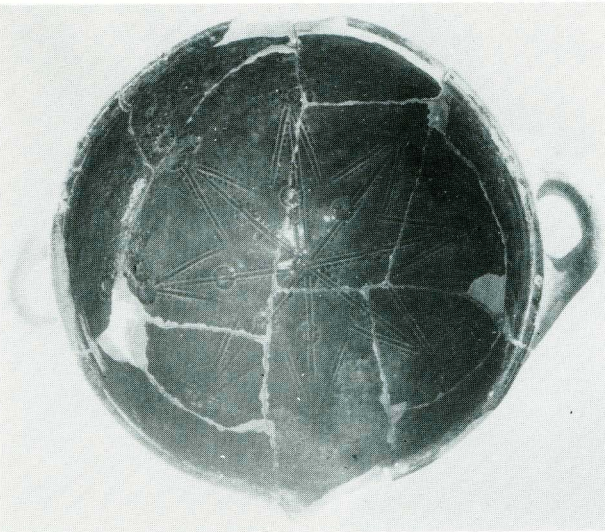


Fig. 2 : Grigny, les poinçons. Echelle 1/2